

Titre de la communication : Nathalie Sarraute et la scène littéraire (1947-1971) : un parcours relu au prisme du genre

Résumé :

Le parcours de Nathalie Sarraute, qui a vu paraître ses *Œuvres complètes* dans la « Bibliothèque de la Pléiade », est un cas exemplaire de processus de reconnaissance littéraire ; du point de vue de la thématique de l'atelier, il est un exemple d'autant moins anodin que Sarraute a toujours tenu son œuvre à l'écart des menaces de minoration portées par la catégorie de littérature *féminine*.

Dans les essais qui ont accompagné son entrée sur la scène littéraire (parus en revue de 1947 à 1956), Sarraute s'est attachée à inventer un espace dans lequel inscrire les termes de son projet, par le positionnement critique et la réécriture d'une histoire du roman. A partir de 1956 (*L'Ère du soupçon*) et 1957 (réédition de *Tropismes* aux éditions de Minuit), l'inscription de Sarraute dans le champ littéraire a été étroitement liée à la question du *Nouveau roman* : l'apparition du terme et le regroupement dont il a été le principe ont contribué à rendre son œuvre plus visible, tout en générant des jeux de concurrence (Alain Robbe-Grillet, Marguerite Duras). La posture de Sarraute, oscillant entre la revendication d'un rôle précurseur et l'effort de singularisation, notamment *via* l'affirmation de filiations originales, appelle une analyse. La présente contribution entend également confronter cette posture avec la place que la réception critique a assignée à la romancière au sein du *Nouveau roman*, dont les contours sont au demeurant incertains.

L'apport d'une réflexion sur la réinscription des femmes dans l'histoire littéraire est essentiel : analysées au prisme du genre, la prise de parole critique, la question des filiations et des concurrences littéraires révéleraient des enjeux significatifs du parcours sarrautien.